Réveillez-vous!

Qu'est-ce qui manque au monde?

PAGE 3

Quand l'homme ne travaillera-t-il plus en vain?

PAGE 4

Une double victoire à la Cour suprême du Canada

PAGE 8

La plus grande personnalité de l'univers

PAGE 12

8 JUILLET 1959 No 13

LA MISSION DE CE PÉRIODIQUE

Les sources d'information capables de vous tenir en éveil devant les problèmes vitaux de notre époque doivent être affranchies de la censure et ne jamais servir des intérêts particuliers. « Réveillez-vous! » jouit d'une telle liberté. Il fait face aux réalités et publie librement les faits. Il n'est esclave d'aucune ambition ni obligation politiques et n'est pas asservi aux faiseurs de publicité dont la susceptibilité doit être ménagée. Les antiques traditions ne l'influencent pas. Pour vous parler sans contrainte, il garde son indépendance, mais n'en abuse pas et maintient son intégrité envers la vérité.

Ce périodique a recours aux agences d'information, mais ne dépend d'aucune. Il a des correspondants dans le monde entier et leurs reportages non censurés paraissent dans ses colonnes. Son point de vue est international. Imprimé en plusieurs langues, il est diffusé dans de nombreux pays et peut être lu par jeunes et vieux. Il traite de sujets variés tels que: Politique, commerce, religion, histoire, géographie, science, conditions sociales, merveilles de la nature, etc. On peut dire que son champ d'investigation est aussi vaste que la terre et aussi élevé que les cieux.

« Réveillez-vous! » s'engage à suivre des principes justes, à démasquer des ennemis cachés, à mettre en garde contre des périls insoupçonnés, à défendre la liberté de chacun, à consoler les affligés et à réconforter ceux que découragent les échecs répétés d'un monde inique. Il donne en outre l'espérance certaine de l'établissement d'un Monde Nouveau fondé sur la justice.

Familiarisez-vous avec ce périodique! Tenez-vous éveillé en lisant « Réveillez-vous! »

Périodique bimensuel — Imprimerie:

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

117, Adams Street — Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire

Filiale en Suisse: — 39, Allmendstrasse, Berne 22

Editeur pour la Suisse: — ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE

Rédacteur responsable: — François Zurcher

Tirage total: 2 850 000 exemplaires **Le numéro: 25 fr. en France, 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse**

« Réveillez-vous! » est publié en 19 langues:

Bimensuel — afrikaans, allemand, anglais, danois, espagnol, finlandais, français, grec, hollandais, italien, japonais, norvégien, portugais, suédois, tagalog.

Mensuel — cinyanja, indonésien, ukrainien, zoulou.

Bureaux	Abonnement annuel (éditions bimensuelles)
Amérique, U.S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N.Y.	$ 1
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhowèr, Bruxelles 3	50 fr.
Canada, 150 Bridgeland Ave., Toronto 19	$ 1
France, Les Témoins de Jéhovah, 81, rue du Point-du-Jour, Boulogne-Billancourt, (Seine).	500 fr.
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22	5 fr.

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Berne accepte les versements des pays dans lesquels l'Association n'a pas de bureau, mais seulement sous forme de mandat international. **Une fiche de renouvellement** est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Awake! semimonthly — Vol. XL No. 13

FRENCH EDITION — JULY 8, 1959

Printed in Switzerland

Sauf indication, la Bible citée dans « Réveillez-vous! » est la version de Louis Segond.
Les abréviations accompagnant certaines citations renvoient aux versions bibliques suivantes:

AC – Version de l'abbé Crampon, édition de 1905
Da – Version de J.-N. Darby
Jé – Bible de Jérusalem
Li – Version du cardinal Liénart
NW – New World Translation of the Holy Scriptures
Sy – Version Synodale

SOMMAIRE

Qu'est-ce qui manque au monde? 3

Quand l'homme ne travaillera-t-il plus en vain? 4

Avez-vous un bon maintien? 6

Une double victoire à la Cour suprême du Canada 8

Les nuances de la voix 10

130 missionnaires de 53 pays reçoivent leur diplôme 11

« Ta parole est la vérité »
La plus grande Personnalité de l'univers 12

Le Brésil se transforme 13

Les Témoins de Jéhovah prêchent par toute la terre
Siam 15

Coup d'œil sur le monde 16

Réveillez-vous!

« C'est l'heure de nous réveiller enfin.» — Romains 13:11

Volume XL | Berne, 8 juillet 1959 | Numéro 13

AU COURS des vingt mois écoulés, les réalisations remarquables des spécialistes en matière de fusées ont retenu l'attention et frappé l'imagination du monde. Ils ont réussi à placer des satellites sur une orbite autour de la terre et à sonder l'espace au-delà même de la lune. Aussi leurs succès ont-ils donné naissance à maints propos vantant la puissance et la grandeur de l'homme. On parle même à présent de la conquête de l'espace, comme si, pour en acquérir la maîtrise, il suffisait d'envoyer des fusées jusqu'à la lune.

Il est permis de demander cependant pourquoi l'homme accorde tant d'attention aux problèmes du vol interplanétaire quand un autre problème, beaucoup plus pressant, demande à être résolu: assurer la paix entre les nations. Si l'on ne parvient pas à résoudre ce problème, le pouvoir de l'homme de voyager dans l'espace ne servira qu'à accroître les difficultés internationales et à intensifier la crainte d'une conflagration mondiale. En effet, n'est-il pas plus important pour les hommes d'apprendre à vivre ensemble en paix que de savoir voyager jusqu'à d'autres planètes? Plutôt que d'honorer l'intelligence humaine, les réalisations de l'homme dans le domaine des fusées révèlent son manque total de sagesse.

Lorsque la sagesse fait défaut, les réalisations prodigieuses de la science deviennent une malédiction au lieu d'être une bénédiction. En apprenant comment libérer la puissance de l'atome, l'homme accomplit un exploit remarquable, mais parce que le monde manque de sagesse, cette puissance est devenue un monstre qui menace d'exterminer l'humanité. Sans la sagesse, la connaissance peut être extrêmement néfaste. Parlant en 1948, à l'occasion de l'inauguration du télescope de cinq mètres du mont Palomar, R.-B. Fosdick déclara à ce propos: « La connaissance et la destruction se sont unies en une alliance qui a fait de l'histoire de notre génération l'histoire d'horreurs croissantes. (...) A moins d'édifier notre connaissance sur un fondement moral, elle ne nous rapportera que poussière et cendres, lesquelles ensevelliront à jamais les espérances et les réalisations humaines. »

Le fondement moral sur lequel il convient d'édifier la connaissance a été posé par la Parole écrite de Dieu. Ce guide divin souligne l'importance de la sagesse en ces termes: « Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse, et l'homme qui possède l'intelligence! Car le gain qu'elle procure est préférable à celui de l'argent, et le profit qu'on en tire vaut mieux que l'or; elle est plus précieuse que les perles, elle a plus de valeur que tous les objets de prix. Ses voies sont des voies agréables, et tous ses sentiers sont paisibles. » — Proverbes 3:13–15, 17.

Le monde se croit très sage à cause de ses réalisations scientifiques mais sa prétendue sagesse n'est que folie. Il a commis l'erreur de s'appuyer sur sa propre intelligence au lieu de se laisser guider par la sagesse divine. Il ne tient aucun compte du guide divin qu'est la Parole de Dieu et refuse de prendre en considération les desseins du Créateur. En vérité, « l'insensé dit en son cœur: il n'y a point de Dieu! » — Psaume 14:1.

En fait, l'homme n'a aucune raison de se vanter de ses réalisations scientifiques. Il ne fait que découvrir des forces et des lois mises en opération par Dieu lors de la création de l'univers. Au lieu de se vanter de sa conquête de l'espace, l'homme ferait mieux de reconnaître son insignifiance devant Celui qui créa des cieux si vastes qu'il faut des milliards d'années à la lumière de certaines étoiles pour atteindre la terre. De quel droit l'homme se considère-t-il comme grand quand il est moins que rien aux yeux du Créateur? Le monde fait preuve d'un manque total de sagesse puisqu'il ne tient aucun compte de la sagesse divine. Le vrai sage suivra le conseil biblique suivant: « Confie-toi en l'Eternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse; reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers. » — Proverbes 3:5, 6.

Dieu poursuit à l'égard de notre planète un dessein dont la réalisation comblera de bénédictions ceux qui se confient en lui. Il est écrit: « Car les hommes droits habiteront le pays, les hommes intègres y resteront; mais les méchants seront retranchés du pays, les infidèles en seront arrachés. » (Proverbes 2:21, 22). Cette promesse scripturale redonne de l'espoir à ceux qui déplorent le manque de sagesse des dirigeants de ce monde. Au lieu de vivre dans la crainte de l'étincelle qui fera éclater une guerre nucléaire dont les fusées seraient capables de semer la dévastation dans toutes les régions du globe, ces personnes peuvent désormais vivre dans l'espoir de voir la terre peuplée de gens droits et pacifiques.

Il n'est pas impossible pour les habitants de la terre, quel que soit leur nombre, de vivre en paix; il leur suffirait en effet de suivre les sages conseils de la Parole de Dieu pour que la guerre soit chose inconnue sur notre planète. Les principes divins sont un facteur d'union pour l'humanité. Ce n'est que lorsque les hommes s'appuient sur leur propre intelligence, quand la vraie sagesse leur fait défaut, que les difficultés surgissent. Voilà de simples vérités qu'ignore le monde moderne féru de science.

Un important principe biblique nous ordonne: « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Matthieu 22:39). Si ce principe était appliqué, personne ne craindrait d'être at-

taqué par ses semblables. Personne n'aurait l'idée d'accumuler des armes.

Il est naturel d'admirer des gens qui sont particulièrement doués et intelligents. Toutefois, ne confondons pas intelligence et sagesse. Les intellectuels de ce monde sont enclins à surestimer leurs propres pensées et à mésestimer celles de Dieu. Ceux qui rejettent la Parole de Dieu ou qui n'en tiennent aucun compte montrent par là qu'ils manquent de sagesse. « Les sages (...) ont méprisé la Parole de l'Eternel, et quelle sagesse ont-ils? » De tels hommes ne méritent pas notre admiration. Ils sont incapables d'établir un monde meilleur. — Jérémie 8:9.

Pourquoi rechercher la sagesse chez ceux qui en sont dépourvus? La Parole de Dieu contient la vraie sagesse, tournous-nous donc vers elle! Le Créateur nous conseille: « Acquiers la sagesse, acquiers l'intelligence; n'oublie pas les paroles de ma bouche, et ne t'en détourne pas. Ne l'abandonne pas, et elle te gardera. » — Proverbes 4:5, 6.

« MOI, travailler pour rien? Jamais! » s'exclameront la plupart des gens. Et pourtant, c'est précisément ce que font des millions de personnes aujourd'hui. Jour après jour, ils besognent sans en éprouver aucune satisfaction; leur travail n'a pas de sens, tous leurs efforts ne produisent aucun fruit.

Evidemment, l'idéal serait que chacun puisse faire le travail qu'il aime, mais cela n'est guère possible dans un monde où règnent l'égoïsme et la cupidité. Toutefois, une autorité infaillible, la Bible, prédit l'établissement d'un monde dont tous les habitants jouiront de l'œuvre de leurs mains, un monde où personne ne travaillera en vain. — II Pierre 3:13.

Quelle difference entre un tel monde et notre siècle scientifique et industrialisé où des millions d'humains sont devenus virtuellement les esclaves d'un travail qu'ils ont en aversion! Tous ces gens triment journellement sur une occupation détestée pour gagner de quoi subsister.

Ce n'est pas nécessairement parce qu'ils doivent travailler dur ou pendant de longues heures que les gens n'aiment pas leur besogne. Certains hommes prennent plaisir à un dur travail, ils le trouvent stimulant, vivifiant. De nombreux témoignages indiquent qu'en général, les travailleurs recherchent moins des loisirs plus grands que d'autres avantages comme un salaire plus élevé ou de meilleures conditions de travail. Les statistiques révèlent en effet que beaucoup de personnes qui n'ont qu'une courte journée de travail, entreprennent une occupation supplémentaire. La plupart des travailleurs recherchent une vie plus satisfaisante.

Souvent aussi, les gens se sentent mécontents parce qu'ils ne voient pas les fruits de leurs efforts. Leur travail profite à d'autres personnes et paraît dénué de sens. Comme, de plus, il n'exige aucune habileté, le travailleur n'éprouve jamais la satisfaction d'avoir accompli quelque chose, il a le sentiment d'être inutile. De nombreuses besognes n'exigent aucun talent particulier. On ne demande ni n'encourage le savoir-faire individuel ou l'imagination créatrice. L'ouvrier doit se rendre compte qu'il n'est qu'un rouage dans l'immense machine industrielle, un rouage facile à remplacer. Il peut être sacrifié dans l'intérêt de la production. Probablement, rien n'est aussi démoralisant pour l'ouvrier que de sentir que l'on n'a pas besoin de lui et que l'on ne s'inquiète pas à son sujet. Son occupation devient un fardeau, il a l'impression de gaspiller sa force, sa vie même. Il travaille sans but, sans satisfaction et sans joie car il travaille pour rien.

Sans doute le système de travail à la chaîne où chaque ouvrier n'effectue qu'une opération déterminée ou fabrique toujours la même pièce, a augmenté le rendement et aussi le nombre d'emplois. Toutefois, la perte en valeurs spirituelles et morales a été énorme. Un sociologue américain, interrogeant un jour un ouvrier d'usine, lui demanda: « Que faites-vous? » « Je fabrique des C-28 », répondit-il. « Et qu'est-ce qu'un C-28? » « Je n'en sais rien. » A la question: « Depuis combien de temps travaillez-vous ici? » il répondit: « Depuis dix ans. » Imaginez! dix ans d'un travail absolument mystérieux. Comment un ouvrier peut-il retirer de la satisfaction de son travail quand il ne sait même pas ce qu'il fait? Il travaille uniquement pour assurer sa subsistance. Il devient à ce point abruti que ce qu'il fait dans notre société complexe, hautement industrialisée est sans importance pour lui du moment que cela lui rapporte de quoi régler ses factures. Des millions de personnes ne retirent jamais aucune satisfaction de leur travail. Ce sont ces gens qui essaient généralement d'obtenir le plus possible en donnant le moins possible. C'est pourquoi ils ne sont jamais contents, ils mènent une vie malheureuse.

Bien entendu, quoique la plupart des humains recherchent des conditions de travail meilleures, certains puisent de la joie dans leur occupation. En effet, tout travail n'est pas nécessairement banal, inutile ou malhonnête.

Les œuvres vaines et les œuvres utiles

Le sage roi Salomon écrivit: « Vanité des vanités, tout est vanité », et il poursuit: « J'ai vu tout ce qui se fait sous le soleil; et voici, tout est vanité et poursuite du vent. » En disant « tout » Salomon avait à l'esprit tout ce qui se rapporte au monde dans lequel nous vivons. Les œuvres destinées à soutenir ce monde sont

vaines car la Bible affirme que « le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement ». Par conséquent, que nous travaillions pour de l'argent, pour accéder à une position brillante, pour amasser des biens matériels, pour pourvoir à la subsistance des nôtres ou simplement pour nous occuper afin de ne pas nous sentir inutiles, notre travail n'aura aucun résultat permanent. — Ecclésiaste 1:2,12–14; I Jean 2:17.

Et cependant, tout travail n'est pas vain. Si l'accumulation de trésors sur la terre est une occupation futile, il n'en va pas de même de l'accomplissement des œuvres de Dieu. C'est ce que Jésus et ses apôtres soulignèrent. « Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, dit Jésus, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent; mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. » Il avertit aussi ses auditeurs en ces termes: « Gardez-vous avec soin de toute avarice; car la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, fût-il dans l'abondance. » Il est vrai que la nourriture, le vêtement et l'abri sont des nécessités de la vie mais leur acquisition ne doit pas devenir notre but principal. « Votre Père sait que vous en avez besoin, ajouta Jésus. Cherchez plutôt le royaume de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. » — Matthieu 6:19–21; Luc 12:15–31.

La nécessité d'un but

Pour que le travail ait un sens, pour qu'il apporte de la satisfaction, il doit avoir un but digne. Dès que nous avons fixé ce but, nous devons dépenser tous nos efforts, toute notre énergie, en vue de l'atteindre. Certains ont fait des richesses, du succès, de la puissance ou de la sécurité le but de leur vie, et pourtant, ces choses ne procurent aucune satisfaction réelle ni ne constituent un objectif noble. Jésus-Christ fixa le vrai but quand il déclara: « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu. » Il encourageait les hommes à travailler pour ce royaume, à en faire le but de tous leurs efforts. « Travaillez, non pour la nourriture qui périt, dit-il, mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera. » Le chrétien qui travaille pour le royaume de Dieu accomplit une œuvre utile car non seulement ce royaume apportera aux humains obéissants de meilleures conditions de travail, mais il leur assurera la vie éternelle. C'est parce qu'il appréciait ce fait que l'apôtre Paul conseilla à ses frères de Corinthe de travailler « de plus en plus à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est pas vain dans le Seigneur ». Le travail pour Dieu et son royaume produit des fruits éternels mais le travail qui n'est pas en harmonie avec Dieu et ses desseins est vain et ses fruits sont peu durables. — Matthieu 6:33; Jean 6:27; I Corinthiens 15:58, *AC*; Psaume 127:1.

Le ministère chrétien rend supportable tout travail séculier honnête, car la foi du chrétien en Jéhovah l'aide à supporter le travail qui lui est assigné. Il considère sa besogne comme une responsabilité, et pendant qu'il l'accomplit, il s'efforce de se comporter en véritable chrétien afin de ne faire retomber aucun opprobre sur le nom de Jéhovah. Paul écrivit encore aux Corinthiens: « Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu. » C'est pourquoi pendant qu'il travaille dur à son occupation séculière, le chrétien n'oublie jamais son ministère. Il considère sa bonne conduite, son travail consciencieux, son attitude amicale et aimable, comme autant de sermons éloquents destinés à gagner des adeptes à la cause du Christ. C'est ainsi que même pendant qu'il travaille pour un patron, il ne cesse de poursuivre son but. Pour un ouvrier du monde, le travail n'est qu'une affaire commerciale, mais pour le chrétien, il représente davantage: il devient une partie de sa vocation, de son ministère, de sa vie. — I Corinthiens 10:31,33.

Du travail vain au travail utile

La façon dont l'homme est constitué prouve que Dieu voulait qu'il travaille. Selon le récit de la Genèse, Adam était un travailleur avant de devenir pécheur. Pour l'homme parfait, le travail était une joie, c'était son culte, sa vie. Dieu ne créa pas l'homme pour qu'il travaille en vain ou pour que la mort mette fin à ses œuvres. Son dessein original était que l'homme soit heureux dans son travail, qu'il en profite et en fasse profiter ses enfants. Cependant, l'homme choisit la voie du péché faisant peser sur lui et ses descendants la condamnation à mort. — Genèse 2:16,17.

Jésus-Christ racheta l'humanité de cette condamnation adamique. Sa vie était un témoignage vivant de ce que sont les œuvres utiles, celles qui mènent à la vie éternelle. Déjà tous ceux qui ont donné leur amour au royaume de Dieu et qui travaillent pour ce royaume, ne travaillent pas en vain. Ils ont comme récompense de leurs efforts la promesse de la vie éternelle, le don de Dieu. En effet, aussi dur que l'on travaille et quoi que l'on fasse, sans l'intervention divine, l'imperfection et la condamnation à mort constitueraient pour l'humanité une entrave permanente. Il lui est impossible, par ses propres efforts, de sortir de l'impasse dans laquelle elle se trouve. C'est uniquement en travaillant pour Dieu que nous avons l'espoir de vivre, de jouir de l'œuvre de nos mains et de prouver que nous pouvons être d'une utilité éternelle.

Sous l'administration du royaume de Dieu, les humains ne travailleront plus en vain. Ils bâtiront des maisons et les habiteront et ils récolteront les fruits de ce qu'ils auront planté. Ils ne travailleront plus pour enrichir d'autres personnes ni pour thésauriser. Ils travailleront pour l'honneur et la louange du Dieu vivant et leur travail leur procurera une satisfaction durable.

Quelle joie aussi de savoir qu'aujourd'hui, nous pouvons prendre part à un travail qui ne sera pas vain: l'œuvre du Royaume dont les effets dureront éternellement. Même si nous mourons, notre travail n'est pas perdu car il est écrit: « Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur! Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent. » Et encore: « Car Dieu n'est pas injuste, pour oublier votre travail et l'amour que vous avez montré pour son nom. » Quel stimulant pour nous! Quelle raison excellente pour faire du royaume de Dieu le but de notre vie! Celui qui travaille pour ce royaume éprouve déjà maintenant une satisfaction et une paix inconcevables et en même temps il s'assure une place dans le monde nouveau divin de justice, où il travaillera et vivra pendant toute l'éternité. — Apocalypse 14:13; Hébreux 6:10.

Avez-vous un bon MAINTIEN?

UN BON maintien est une question de volonté. Le problème du maintien est, semble-t-il, propre à l'homme. On nous dit que « généralement, les jeunes quadrupèdes sont capables de se tenir debout et de marcher dès leur naissance, tandis que l'enfant n'y parvient qu'après un ou deux ans. Des mouvements réflexes et complexes concourent à ce résultat et le jeune humain ne les apprend que progressivement grâce aux essais et aux erreurs ». Cela n'a rien d'étonnant puisque « la position debout exige la maîtrise coordonnée de milliers de muscles, de nerfs et d'os »

L'homme est-il donc désavantagé par rapport aux animaux? Beaucoup de sages selon ce monde répondent affirmativement. L'un deux a même écrit: « Il a été dit que l'homme est « fait d'une étrange et admirable manière ». Je suis d'accord avec cette affirmation, surtout avec l'adjectif « étrange ». En tant que mécanisme, l'organisme humain est un véritable fouillis, un appareil de fortune, si bien qu'il est vraiment étrange que nous nous en tirions aussi bien. » Le même auteur parle du « terrible déséquilibre mécanique » du corps et ajoute que si l'homme souffre de maux de reins, de varices, d'hémorroïdes, d'affaissement de la voûte plantaire, d'oignons et de durillons, c'est parce qu'il se tient sur deux pieds au lieu de marcher à quatre pattes. Un autre auteur abonde dans le même sens et prétend que « nous serions plus à l'aise à quatre pattes ».

Il serait opportun de poser quelques questions à ceux qui mettent ainsi en doute la sagesse du Créateur: Pourquoi par exemple les peuples qui sont restés à l'écart de la civilisation moderne, se tiennent-ils droits et ont-ils un port si gracieux? Pourquoi sont-ils souvent exempts des maux précités? Pourquoi dans les pays considérés comme hautement civilisés tous les humains ne souffrent-ils pas de ces maux? Et pourquoi trouve-t-on généralement à ceux-ci une cause évidente qu'il est possible de supprimer en faisant preuve d'un peu de bon sens? Même si nous admettons que la station verticale de l'homme lui cause quelques difficultés, celles-ci sont insignifiantes comparées aux avantages qu'elle lui procure.

Pas un fouillis

Le fait est que, loin de critiquer la structure du corps humain, les biologistes et les physiologistes les plus illustres la trouvent admirable et en font l'éloge. Le Dr Alexis Carrell, lauréat du prix Nobel, a écrit ce qui suit à ce sujet: « La forme de notre squelette est une condition essentielle de notre puissance. (...) La souplesse, la force et l'adaptabilité des membres inférieurs, (...) n'ont jamais été égalées par nos machines. (...) Les trois leviers, qui s'articulent au bassin, se plient avec une merveilleuse souplesse à toutes les attitudes, à tous les efforts, à tous les mouvements. Ils nous portent aussi bien sur le plancher poli d'une salle de danse (...) que sur les pentes des montagnes Rocheuses. Ils nous permettent de marcher, de courir, (...) de progresser sur tous les terrains, dans toutes les conditions. »

D'autres témoignages soulignent l'avantage de la station verticale pour le cerveau humain. D'abord le drainage de cet organe est accompli beaucoup plus efficacement, ensuite nous voyons et nous entendons beaucoup mieux que si nous marchions à quatre pattes. Considérons aussi nos mains. On a écrit avec raison que « nous n'aurions jamais acquis la maîtrise de la matière sans l'aide de nos doigts. (...) La main est un chef-d'œuvre. A la fois, elle sent et elle agit. (...) On dirait presque qu'elle voit ». La main a une utilité aussi grande grâce à « la disposition anatomique de sa peau et de son appareil tactile, de ses muscles et de ses os ». Nos mains n'auraient pas toutes ces qualités si nous devions marcher sur elles.

Au dire de feu sir Charles Sherrington, un des plus grands physiologistes anglais, la station verticale, au lieu d'être un handicap pour l'homme, est un des facteurs qui font de lui la créature terrestre de loin la plus intelligente. Sherrington cite et approuve la pensée du poète Milton affirmant qu'en raison de son esprit et de sa « stature droite et élevée », l'homme diffère de la création animale et, « le front serein, domine sur elle ». Truslow, une autorité en matière de maintien, déclare de son côté: « Nous ne pouvons condamner comme impropre ou dangereux ce temple du noble esprit. Les mouvements de l'organisme sain sont précis et coordonnés. Le corps est une structure merveilleuse, une machine d'une immense utilité. »

Un bon maintien est salutaire

Truslow adresse indirectement une réprimande à ceux qui critiquent l'ouvrage du Créateur, lorsqu'il déclare que « l'homme devrait étudier beaucoup plus intelligemment les possibilités d'améliorer son maintien ». Une amélioration de notre maintien nous sera salutaire pour plusieurs raisons: elle diminuera notre fatigue, améliorera notre santé physique et mentale et nous fera paraître à notre avantage. Une posture correcte guérit les maux de reins et de nombreuses autres affections. Une équipe de médecins affirme avoir guéri, en améliorant leur posture, des malades souffrant d'indigestion, de constipation et de maux de reins, et avoir même soulagé des maladies chroniques comme le diabète, l'arthrite et la dystrophie musculaire (bien que le traitement de cette dernière nécessitât une hospitalisation). La chiropratique, de même que l'ostéopathie et le massage suédois, ont pour base les principes de la posture correcte.

Les parents surtout devraient veiller à ce que leurs enfants se tiennent bien car mieux vaut prévenir que guérir. Aux Etats-Unis, 80 pour cent des enfants ont un mauvais maintien. Quoi d'étonnant qu'un médecin

se plaigne que les éducateurs passent énormément de temps à s'assurer que les enfants n'ont pas les pieds plats mais qu'ils négligent de s'occuper de leur dos. Par conséquent, beaucoup d'enfants grandissent avec des malformations qui, prises à temps, auraient pu être corrigées.

Le corps, à cause de sa position verticale, est soumis continuellement à une grande fatigue due à la force de l'attraction, mais un bon maintien contribue à réduire cette fatigue au minimum et, par le fait même, aide le corps à rester en bonne santé. « Un maintien correct joue un grand rôle dans la santé physique, lisons-nous. Un bon équilibre du corps, depuis la tête jusqu'aux pieds, diminue la fatigue des diverses parties du squelette; de plus, en gardant les relations normales entre les organes vitaux, il en assure un fonctionnement efficace. » Autrement dit, les poumons sont incapables de bien fonctionner si le dos est voûté, les organes de la digestion et de l'élimination ne peuvent travailler convenablement s'ils sont tassés les uns sur les autres à cause d'un affaissement abdominal. Une mauvaise posture accroît le travail du système nerveux et entrave la circulation du sang.

Nous avons dit qu'un bon maintien réduit la fatigue et augmente le bien-être du corps. On imagine facilement la fatigue à laquelle est soumise la tour penchée de Pise. Une mauvaise posture fait de notre corps une tour penchée. La fatigue ainsi provoquée coûte à l'industrie des sommes énormes chaque année. C'est pourquoi de nombreux employeurs consultent des experts en la matière afin de connaître les meilleures positions et le meilleur équipement pour réduire au minimum la fatigue des travailleurs.

Un bon maintien améliore également la santé mentale. Voulons-nous nous sentir confiants, optimistes, impatients d'engager la lutte que chaque jour nous apporte? Une bonne attitude physique nous aidera à avoir une telle attitude mentale. On entend souvent dire, avec raison, qu'il suffit d'agir avec assurance pour se sentir confiant. Que celui qui en doute éclate d'un bon rire. Il se sentira mieux même s'il a ri sans raison particulière.

Comment l'acquérir

Une posture correcte est nécessaire non seulement lorsqu'on est debout, assis ou en train de marcher, mais encore quand on est couché ou même endormi. Il est des pays où l'usage est de s'accroupir ou de s'agenouiller à certains moments. Au dire des anthropologues, bien que « l'homme diffère du singe par sa station verticale, (...) il ne s'agit là que d'une position entre environ mille autres dont il est capable ». Il existe en effet un millier de postures « que l'on peut maintenir avec confort pendant un certain temps ».

Un bon maintien est souvent naturel chez les gens extravertis, sportifs, bien portants, et au physique bien équilibré (ni trop gros ni trop maigres), particulièrement s'ils font preuve de bon jugement dans les questions vestimentaires. Les autres personnes doivent généralement faire des efforts pour se tenir bien et y penser constamment.

Pour remédier à un maintien défectueux, il ne faut surtout pas aller à l'autre extrême. Il est presque aussi nuisible de porter les épaules en arrière de façon exagérée que d'avoir le dos voûté. Un port rigide est à la fois peu naturel et peu confortable. Il ressemble à la posture normale du corps autant qu'un poteau télégraphique ressemble à un sapin ou à un peuplier.

« Le ventre bien rentré est une condition sine qua non d'une bonne posture », a-t-on dit. La meilleure façon de corriger son maintien est de « rapprocher le menton du cou, de bomber la poitrine et de relever le haut du corps, ce qui remet les organes abdominaux à leur place et réduit le tour de taille de quelques centimètres ». Le maintien peut être considéré comme bon si, lorsqu'on se tient face à un mur, la poitrine le touche avant la tête ou le ventre.

Un port correct pendant la marche exige que la tête, la poitrine et les hanches soient en ligne droite. Bien des gens dont le port n'a pas été gâté par la civilisation moderne ont une démarche si gracieuse qu'ils peuvent porter un fardeau sur la tête sans la moindre difficulté. Une bonne façon d'apprendre à se tenir convenablement est de marcher avec un livre sur la tête. Il faudra du temps à celui qui est habitué de marcher le dos voûté et l'abdomen affaissé pour corriger ces défauts. S'il persévère cependant, il réussira; sa santé se trouvera améliorée et il retirera beaucoup plus de plaisir de la marche. Il est bien de balancer les bras en marchant et d'éviter de faire de trop grands ou de trop petits pas.

La position assise pose également quelques problèmes. Il convient de s'asseoir bien en arrière sur sa chaise et de se tenir droit sans tourner le tronc à droite ou à gauche. Les pieds doivent reposer à plat sur le sol et lorsqu'on se penche en avant il faut le faire à partir des hanches et non de la taille. Croiser les jambes à la hauteur des genoux gêne les systèmes nerveux et circulatoire. Si l'on doit absolument croiser les jambes, mieux vaut le faire à la hauteur des chevilles. Il existe des chaises étudiées pour obtenir un bon maintien; le siège est de forme rationnelle et le dossier adaptable.

Même pendant le sommeil ou pendant que l'on est couché, il est utile d'avoir une posture correcte. Généralement, il vaut mieux que le corps soit étendu et droit. Il est bon aussi de s'étirer lorsqu'on se couche et avant de se lever. L'habitude de s'étirer aide efficacement à acquérir un bon maintien. Les maux de reins sont souvent dus à un lit affaissé. Inversement, un bon lit peut guérir cette affection. Il est difficile pour des enfants qui dorment dans un lit affaissé qui dévie la colonne vertébrale, d'avoir un bon maintien.

En vérité, un bon maintien est une question de volonté. Rien ne manque à la structure du corps humain et les avantages de la station verticale l'emportent de beaucoup sur les quelques problèmes qu'elle pourrait nous poser. Un bon maintien améliore notre santé physique et mentale, réduit la fatigue, augmente notre bien-être et nous fait paraître à notre avantage. Que nous nous tenions debout, que nous soyons assis, couchés ou même endormis, une position correcte est toujours aussi nécessaire. Pour l'acquérir, il faut porter les épaules en arrière, rapprocher le menton du cou, bomber la poitrine et relever le haut du corps, sans toutefois se tenir droit comme une quille. Rien de ce que nous pourrions faire pour améliorer notre santé ne nous serait plus profitable à moins de frais, car l'acquisition d'un bon maintien ne nous coûte qu'un peu d'effort. Un groupe de médecins américains, spécialistes en la matière, affirment qu'un bon maintien accomplit pour nous ce qu'aucun médecin, aucun antibiotique ne peut faire, c'est-à-dire, il augmente notre résistance et notre vigueur, nous permettant ainsi de mieux satisfaire aux exigences de la vie et d'améliorer notre santé de façon durable.

UNE DOUBLE VICTOIRE à la Cour suprême du Canada

De notre correspondant au Canada

UNE double victoire pour les témoins de Jéhovah à la Cour suprême du Canada! Telle fut l'heureuse nouvelle annoncée le 27 janvier 1959 par l'honorable Patrick Kerwin, président de cette cour, quand les neuf juges, vêtus de leurs robes écarlates, prononcèrent deux verdicts condamnant les actions illégales de deux fonctionnaires du Québec. Le premier de ces fonctionnaires n'était autre que Maurice Duplessis, gouverneur et procureur général de la province de Québec, qui fut condamné aux frais et à payer à Frank Roncarelli, témoin de Jéhovah, $ 33 123 pour avoir ruiné son commerce en lui retirant illégalement sa patente pour la vente de boissons alcooliques dans son restaurant. Le second fonctionnaire était Paul Benoit, officier de la police provinciale, condamné également aux frais et à payer $ 2500 à Louise Lamb, missionnaire témoin de Jéhovah, pour arrestation injustifiée et poursuites intentées par malveillance.

La condamnation d'un gouverneur de province est sans précédent dans l'histoire du Canada. Les poursuites intentées par un simple citoyen contre ce haut fonctionnaire ont fait apparaître l'administration de la justice sous son plus bel aspect. La nouvelle parcourut le pays, proclamée par des manchettes telles que: « La Cour suprême rend un verdict contre Duplessis. » « Duplessis perd son procès avec une secte. » « Duplessis condamné à payer. » « Roncarelli gagne son procès. » La radio et la télévision accordèrent également à ces victoires éclatantes une place importante dans leurs émissions. Les Canadiens épris de justice n'approuvent nullement les méthodes dictatoriales de Duplessis et ils étaient heureux de le voir réduit à ses justes proportions. La caricature ci-contre, dont la légende signifie « Réduit à ses justes proportions », parue dans le *Daily Star* de Toronto, montre bien ce que pense le peuple de la leçon donnée par la Cour suprême à ce petit suffisant.

L'affaire Roncarelli

Cette affaire remonte aux jours difficiles de 1946 quand Duplessis exerçait un pouvoir despotique et quand la persécution des témoins de Jéhovah battait son plein au Québec. Ces humbles ministres désiraient simplement la liberté de prêcher le message du royaume de Dieu dans cette province comme partout ailleurs dans le monde occidental. Ils accomplissaient leur ministère au moyen de la prédication orale et à l'aide d'imprimés religieux mais cela ne plut pas à l'Eglise catholique et les autorités provinciales firent tous leurs efforts pour mettre fin à l'œuvre des témoins de Jéhovah au Québec. Duplessis jura qu'il les chasserait de la province, aussi donna-t-il l'ordre à la police provinciale de leur livrer « une guerre sans merci ». Il s'ensuivit un règne de terreur digne du Moyen Age et marqué par des arrestations, des attaques de la foule et d'autres formes de violence.

A Montréal et dans d'autres localités, on inculpa des centaines de témoins de Jéhovah de colportage et de sollicitation d'argent. Au Canada, l'accusé peut être libéré sous caution en attendant de passer en jugement. Frank Roncarelli, propriétaire d'un grand restaurant à Montréal, signait de nombreux cautionnements (au 12 novembre 1946, il en avait signé 391) pour obtenir la mise en liberté provisoire de témoins de Jéhovah appréhendés. Il ne versait pas d'argent mais il garantissait que tous ces témoins comparaîtraient, le moment venu, devant le tribunal. Etant des gens de parole, tous se présentèrent.

Afin d'informer les Canadiens de cette infâme inquisition moderne, les témoins de Jéhovah publièrent, le 24 novembre 1946, une déclaration décrivant les outrages qu'ils avaient subis et intitulée: « La haine acharnée du Québec pour Dieu, pour Christ et pour la liberté, est un sujet de honte pour tout le Canada. » De nouvelles vagues d'arrestations suivirent la propagations de cette feuille, et Duplessis essaya de porter un coup aux témoins de Jéhovah en ruinant le commerce de Roncarelli. Le 4 décembre 1946, il retira la patente autorisant celui-ci à servir du vin et des liqueurs avec les repas, ce qui est d'usage et nécessaire dans les meilleurs restaurants de Montréal. Les affaires de Roncarelli périclitèrent et il dut fermer son établissement. Il n'avait commis aucune infraction à la loi et cependant on l'avait privé de ses moyens de subsistance. Bien qu'il n'eût guère de chances de l'emporter dans un litige avec Duplessis, il traduisit ce dernier en justice sous l'inculpation d'avoir ruiné son commerce. Duplessis affirma avec arrogance devant le juge MacKinnon du tri-

bunal de première instance, qu'il avait donné l'ordre de retirer la patente de Roncarelli « définitivement ». Le juge MacKinnon rendit une décision favorable à Roncarellli et condamna Duplessis à payer $ 8123 de dommages-intérêts. Duplessis interjeta appel et il eut gain de cause à la cour d'appel du Québec où quatre des cinq juges se prononcèrent en sa faveur. C'est alors que Roncarelli saisit la Cour suprême de l'affaire.

Une arrestation injustifiée par la police de Duplessis

Entretemps, Duplessis poursuivait sa « guerre sans merci » et sa persécution des témoins de Jéhovah. Le 7 décembre 1946, trois jours seulement après l'annulation de la patente de Roncarelli, Paul Benoit, officier de la police provinciale, arrêta à Verdun (Québec) Louise Lamb, ministre de l'Evangile. Benoit avait reçu l'ordre d'arrêter tout témoin de Jéhovah qu'il trouverait en train de répandre la feuille intitulée « La haine acharnée du Québec ». Quoique Mlle Lamb n'eût en sa possession aucune de ces feuilles, elle fut néanmoins appréhendée de façon arbitraire.

L'arrestation eut lieu le samedi et la jeune femme fut détenue pendant tout le week-end sans qu'aucune accusation n'ait été formulée contre elle. On ne lui permit même pas de téléphoner à ses amis ou à son avocat. On la photographia et on lui prit les empreintes digitales comme s'il s'agissait d'une vulgaire criminelle. Le lieu de détention au poste de police était immonde. Mlle Lamb devait partager la cellule d'une prostituée rongée par la maladie, et utiliser les mêmes commodités qu'elle.

Le lundi, après lui avoir infligé un traitement aussi infâme, Benoit déclara à Mlle Lamb qu'il avait une « bonne nouvelle » à lui annoncer: il allait lui rendre sa liberté. Cependant, il l'invita à signer une déclaration par laquelle elle s'engageait à ne pas intenter une action contre lui à cause de sa détention illégale de trois jours dans des conditions aussi révoltantes. Benoit menaça d'entamer des poursuites si elle ne signait pas. Bien que seule dans des circonstances aussi difficiles, Mlle Lamb resta fidèle aux principes justes et refusa de signer. Benoit engagea des poursuites mais le tribunal rendit une ordonnance de non-lieu.

Mlle Lamb intenta une action judiciaire contre Benoit pour arrestation injustifiée et poursuites intentées par malveillance. L'affaire passa au tribunal de première instance puis à la cour d'appel mais ces deux tribunaux déboutèrent la plaignante en invoquant un vice de forme. C'est pourquoi la Cour suprême fut saisie de l'affaire afin qu'elle soit mise au courant des mauvais traitements infligés aux témoins de Jéhovah.

L'affaire Roncarelli et l'affaire Lamb, nées toutes deux de la campagne insensée de persécution entreprise par Duplessis contre un groupement chrétien minoritaire, parvinrent en même temps à la Cour suprême. Le pays entier suivait ces événements qui allaient mettre la Cour suprême elle-même à l'épreuve. La police du Québec échapperait-elle au châtiment mérité? Le puissant personnage politique sans scrupule qui avait lâchement privé un citoyen de ses moyens de subsistance, s'en tirerait-il indemne? Ce petit dictateur était-il à l'abri de la loi?

Le dictateur devant la justice

La Cour suprême sortit de l'épreuve à son honneur, justifiant pleinement sa réputation de défenseur des libertés civiles. Dans les deux affaires, les juges se prononcèrent, à six contre trois, en faveur des témoins de Jéhovah.

Le juge Rand de la Cour suprême résuma l'histoire du litige en ces termes: « L'appelant [Roncarelli] faisait partie, depuis quelques années déjà, d'une secte chrétienne assez militante connue sous le nom de témoins de Jéhovah. L'idéologie de ce groupement condamne les religions établies et met l'accent sur le dévouement personnel absolu et exclusif, de l'individu à la Divinité. Comme on pouvait s'y attendre, la première offensive du prosélytisme de cette secte dans le Québec, provoqua dans l'Eglise et la communauté catholique, une réaction violente. Les Témoins accomplissaient leur œuvre de prédication oralement et à l'aide d'imprimés dont deux périodiques *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* En 1945, les autorités provinciales commencèrent à prendre des mesures en vue de mettre fin à cette œuvre qu'elles considéraient comme offensante et injurieuse pour les croyances et les sentiments religieux de la population catholique. C'est pourquoi, on procéda à des arrestations massives des jeunes hommes et des jeunes femmes qui offraient ces revues en vente. On les inculpa d'infraction aux divers arrêtés municipaux exigeant une patente pour le colportage de n'importe quel article. En tout, près de mille personnes furent appréhendées. Le tribunal ne fit aucune difficulté pour accepter l'appelant, un homme fortuné, comme garant et au 12 novembre 1946, il avait déjà signé le cautionnement dans environ 380 cas. (...) Toutes ces affaires furent classées.

« En dehors du fait qu'il avait fourni caution pour ses coreligionnaires et qu'il était lui-même un adepte fervent de la secte, l'appelant n'entretenait aucune relation que l'on aurait pu considérer comme un motif valable pour le déclarer inapte à vendre des boissons alcooliques. Sa patente lui fut néanmoins retirée le 4 décembre 1946.

« C'est donc en tant que simple citoyen, adepte d'un groupement religieux, détenteur d'une patente pour la vente de boissons alcooliques, et garant pour des détenus en vue de leur mise en liberté provisoire, qu'il a été accusé. (...) Lorsque le pouvoir exécutif exerce de propos délibéré son autorité *de facto* pour ruiner les affaires d'un citoyen, c'est-à-dire le priver de son gagne-pain, celui-ci dispose-t-il d'un moyen d'obtenir une réparation légale? »

Le verdict rendu par la cour répondit affirmativement à cette question. Il a prouvé que dans ce pays démocratique, le citoyen lésé par un chef politique sans scrupule, peut obtenir une réparation légale. Le juge Rand poursuivit: « Il n'est pas de la compétence du défendeur de refuser la patente d'un citoyen ou de la lui retirer parce que celui-ci exerce un droit indiscutable [celui de fournir caution] sans le moindre rapport avec la vente de l'alcool dans un restaurant. Quoi de plus malveillant en effet que de punir ce patenté pour avoir agi comme il a le droit d'agir dans une affaire qui n'a aucun rapport avec la loi sur l'alcool. L'acte du défendeur constitue un abus révoltant du pouvoir légal. Le châtiment imposé mit fin, comme il était destiné à le faire, à la carrière de restaurateur de l'appelant, dans la province de Québec. »

Le juge Martland, qui se prononça également en faveur des témoins de Jéhovah abonda dans le même sens. Parlant de l'acte de Duplessis, il déclara: « En agissant de la sorte, il outrepassait ses fonctions légitimes et

exerçait un pouvoir que, légalement, il ne possède pas. (...) De propos délibéré, il nuisit à l'appelant. Par conséquent, étant donné l'absence de toute justification légale d'un tel acte, il lui doit une réparation. »

Ces jugements retentissants de la majorité des juges de la Cour suprême montrèrent à M. Duplessis, le « grand chef » — nouvelle étonnante pour lui — qu'il n'est pas au-dessus de la loi. Il fut condamné à payer les dommages ($ 33 123) et intérêts plus les frais. La somme globale s'élèvera probablement à plus de $ 50 000. Selon un journal français de Montréal, les Chevaliers de Colomb et d'autres organisations catholiques se proposent d'ouvrir une souscription pour payer la dette de Duplessis.

Le même jour que la Cour suprême demanda compte à Duplessis de sa persécution des témoins de Jéhovah, elle condamna également Paul Benoit, officier de la police provinciale, à payer $ 2500 de dommages à Louise Lamb plus les frais. C'est ainsi que des fonctionnaires de Québec, sans égard à leur position, se virent condamner publiquement pour avoir tenté illégalement d'attenter à la liberté du peuple de Jéhovah.

Le juge Rand résuma également l'affaire Lamb. Il déclara: « L'arrestation et les poursuites étaient sans justification et sans excuse: de plus, pendant sa détention, qui eut lieu dans des conditions honteuses, l'appelante fut traitée de façon humiliante. Il était évident pour Benoit qu'elle n'était pas en train de répandre la feuille contenant la prétendue diffamation. Il n'y avait pas non plus la moindre preuve qu'elle était associée aux trois personnes qui répandaient la feuille. Benoit mit le comble aux outrages au poste de police où il offrit sa liberté à Mlle Lamb (il prétend que c'est là la pratique d'usage) si elle s'engageait à ne pas intenter de poursuites, offre qu'elle refusa. »

La réaction du public

Le fait qu'un simple citoyen avait traduit en justice le gouverneur d'une province catholique et avait eu gain de cause, fit de l'affaire Roncarelli un exemple remarquable de la justice en action.

Un éditorial de *The Telegram* de Toronto, contient ce commentaire: « Le verdict rendu par la Cour suprême du Canada contre Duplessis est moins important comme décision en faveur de l'appelant que comme déclaration protégeant les droits de l'individu contre l'abus de l'autorité. (...) La Cour suprême a soutenu la liberté personnelle, un trésor inestimable, contre les empiètements d'un gouverneur de province. C'est en cela que réside le caractère significatif du verdict. Aucun homme, aussi élevée que soit sa position, ne peut commettre une injustice même à l'égard du plus humble de ses concitoyens. Aucun fonctionnaire ne peut abuser de son pouvoir pour priver un citoyen de ses droits. Devant la loi, même l'autorité doit s'incliner, elle doit rendre compte de ses actes. La justice qui fait triompher la cause du plus humble parce que celle-ci est juste, est digne de ce nom. »

Dans le *Daily Star* de Toronto, on pouvait lire ce qui suit: « Duplessis, gouverneur de la province de Québec, disait en substance: « C'est moi la loi. » La Cour suprême du Canada en a décidé autrement. Elle refuse de permettre à M. Duplessis ou à n'importe quel autre homme politique de tyranniser les citoyens canadiens et de fouler aux pieds leurs droits. (...) Ce verdict est une affirmation vigoureuse du droit de l'individu à la liberté religieuse et elle protège le simple citoyen contre les décisions arbitraires du gouvernement, quel qu'il soit. En remettant M. Duplessis à sa place, la Cour suprême agit de manière à sauvegarder les droits civils au Canada. »

De son côté, le *Citizen* d'Ottawa récapitula la lutte, couronnée de succès, que les témoins de Jéhovah ont menée en faveur de la liberté et contre le despotisme de Duplessis. Nous citons: « De nombreux Canadiens sont persuadés que justice a été faite dans l'affaire Roncarelli, du moins en principe. (...) Les lois de Duplessis destinées à étouffer toutes les opinions qu'il n'approuve pas, ont subi plusieurs coups rudes. En 1950, lors de l'affaire Boucher, la Cour suprême débouta la province de Québec qui prétendait qu'une certaine feuille répandue par les témoins de Jéhovah constituait une « diffamation séditieuse ». En 1953, lors de l'affaire Saumur, la Cour suprême décida qu'un arrêté municipal de la ville de Québec invoqué pour faire cesser la vulgarisation des publications des témoins de Jéhovah, violait la loi provinciale garantissant la liberté des cultes. (...) Certes, ces défaites ont lié les mains à Duplessis, mais aussi longtemps que le gouvernement commet de tels actes, les libertés civiles seront en danger au Québec. »

Les verdicts rendus dans les affaires Roncarelli et Lamb sont deux décisions importantes en faveur de la liberté religieuse au Canada. Les témoins de Jéhovah apprécient la probité et la sincérité des juges qui rendent justice sans partialité tant aux pauvres qu'aux riches. Leurs efforts méritent nos éloges. N'oublions pas cependant que c'est grâce au courage et à l'intégrité des témoins de Jéhovah qui, envers et contre tout, restent fermement attachés aux principes justes, que ces litiges ont été soumis à la cour la plus élevée du pays et que les libertés du peuple ont été sauvegardées. Cette longue lutte des témoins de Jéhovah contre les agissements arbitraires des fonctionnaires dictatoriaux du Québec, a servi à élever un rempart de jurisprudence lequel endigue la marée d'oppression qui, autrement, engloutirait les droits des minorités.

LES NUANCES DE LA VOIX

Dans son ouvrage *Your Voice and Your Speech*, Beatrice Desfossés écrit ce qui suit au sujet de la voix: « Le timbre de votre voix est la qualité sonore qui la distingue de celle des autres personnes. Plus vous êtes détendu, plus votre voix devient individuelle. Elle reflète votre personnalité intime, vos rêves — tant ceux que vous avez oubliés que ceux dont vous vous souvenez — vos espoirs et vos craintes, ainsi que votre physique et vos qualités héritées. En même temps, à la manière du caméléon, elle s'adapte au milieu, elle est sensible à l'influence des personnes qui vous entourent — vos camarades de travail et de jeu — ainsi qu'aux influences nationales et régionales. Elle varie également avec votre état physique et mental. Quelqu'un qui vous connaît intimement est capable de déceler sans se tromper votre état de santé et votre humeur lorsque vous lui parlez au téléphone. Bref, votre voix résume votre moi et reflète les circonstances dans lesquelles vous vous trouvez au moment de parler. »

130 missionnaires de 53 pays reçoivent leur diplôme

POUR favoriser la prédication de « cette bonne nouvelle du royaume » dans le monde entier, la Watch Tower Society possède une école biblique destinée à former des missionnaires. Cette école est située sur le domaine de la Ferme du Royaume à South Lansing dans l'Etat de New-York, non loin de la ville d'Ithaca où se trouve la célèbre Université Cornell.

Depuis 1943, une centaine de ministres sortent diplômés de cette école tous les six mois; la remise des diplômes à la trente-deuxième classe eut lieu le 15 février 1959. Les membres de cette classe sont des ressortissants de cinquante-trois nations et tous, avant de commencer leurs études, avaient assisté à l'assemblée internationale de la Volonté Divine tenue à New-York en été 1958.

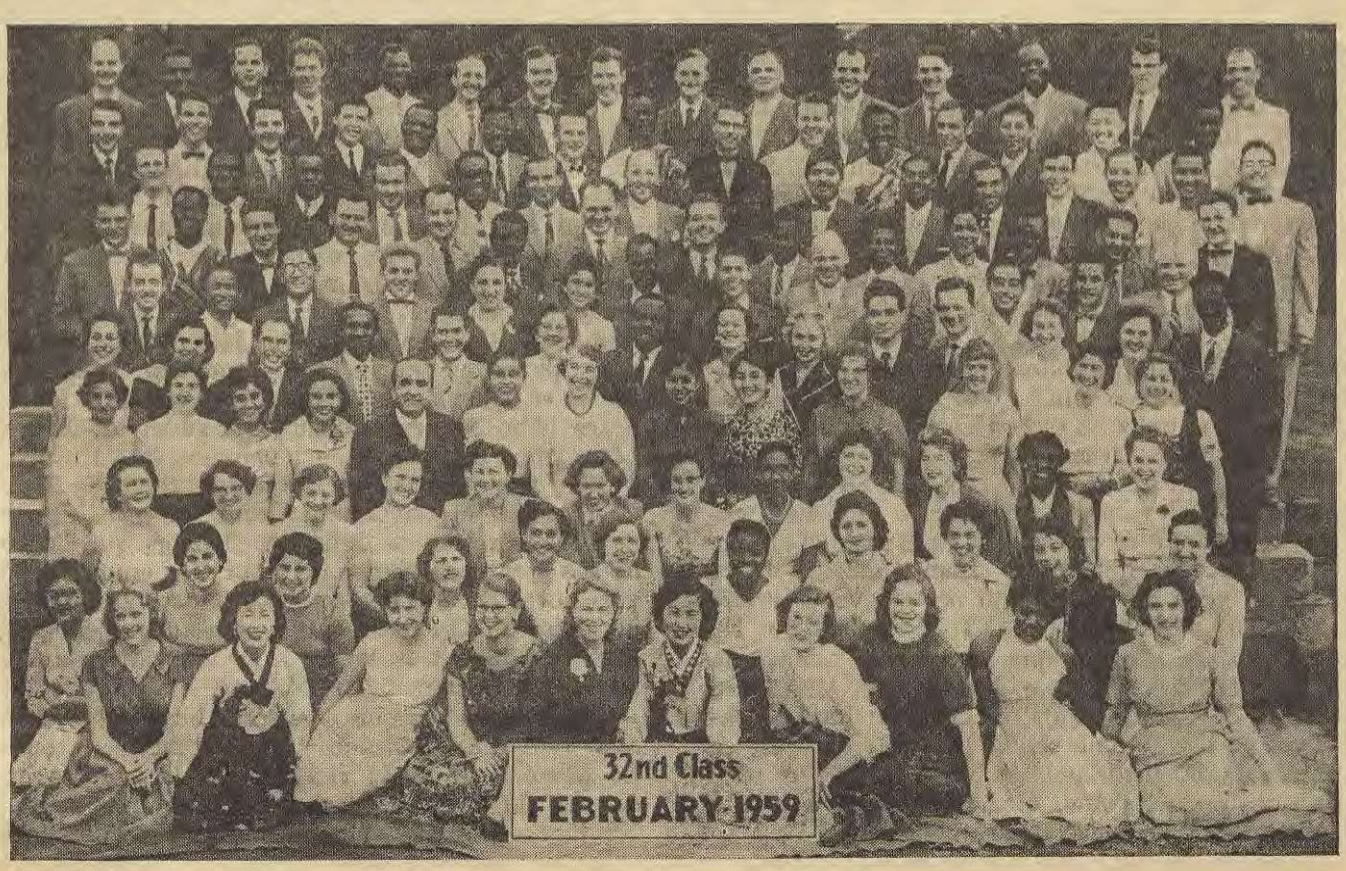
Comme de coutume, le programme du samedi soir débuta par l'étude hebdomadaire de *La Tour de Garde*. Ensuite, pendant plus de deux heures, les élèves divertirent l'assistance de 1684 personnes avec de la musique populaire, vocale et instrumentale, caractéristique de leurs divers pays d'origine. Certains d'entre eux jouèrent des instruments particuliers à leur peuple.

La remise des diplômes proprement dite débuta le dimanche matin à neuf heures. On entendit d'abord une série de discours d'adieux contenant des conseils sages et affectueux, forts appréciés d'ailleurs. Les orateurs étaient John Markus (ministre responsable de la Ferme du Royaume) et les quatre instructeurs de l'école: Robert Porter, Jack Redford, Maxwell Friend et A.-D. Schroeder, secrétaire de l'établissement. Ces discours furent suivis de la lecture de nombreux télégrammes et câblogrammes apportant aux élèves des salutations et de bons vœux des quatre coins de la terre.

M. N.-H. Knorr, président de l'école et de la Watch Tower Society, parla ensuite sur le sujet: « Des ministres ordonnés aux yeux de Dieu ou aux yeux des gouvernements de ce monde? » Après avoir fait ressortir que les témoins de Jéhovah reconnaissent comme ministres tous les chrétiens voués à Dieu et baptisés, M. Knorr souligna la nécessité pour ceux-ci de rester « éveillés » et, leur vie durant, de prouver à Dieu qu'ils sont ses ministres. L'orateur déclara que parmi les gouvernements humains, seuls les Etats-Unis reconnaissent certains témoins de Jéhovah comme des ministres ordonnés. Toutefois, ajouta-t-il, ce n'est pas le fait d'être reconnu comme ministre par les nations de ce monde qui compte, il importe d'être approuvé et reconnu par Jéhovah Dieu. Le gouvernement de la Grande-Bretagne, dit-il, reconnaît les 40 000 témoins de Jéhovah de ce pays comme formant une société religieuse mais il refuse d'en reconnaître un seul comme ministre ordonné. « Quarante mille chrétiens sans un seul ministre! N'est-ce pas insensé? » demanda l'orateur. Développant son thème, M. Knorr montra que pour obtenir l'approbation divine en qualité de ministre, il ne suffit pas de prêcher et d'enseigner. Il faut conformer sa vie aux justes exigences divines, et cela vingt-quatre heures par jour et sept jours par semaine. L'auditoire de 1924 personnes montra par une attention soutenue et des applaudissements nourris combien il appréciait ce message logique et scriptural présenté avec tant de puissance et de ferveur.

Après avoir prononcé ce discours, M. Knorr remit un diplôme aux ayants droit et à tous les élèves une enveloppe contenant des dons de la Société. Pour terminer, un des élèves lut une résolution formulée par les membres de la trente-deuxième classe et exprimant leur vive reconnaissance pour le privilège qu'ils avaient eu de suivre les cours de cette école, ainsi que leur détermination de faire un bon usage des connaissances acquises.

Le dimanche après-midi, pendant une heure et demie, les élèves prononcèrent de petites allocutions de deux minutes dans lesquelles ils racontèrent les joies de leur séjour à l'école et les nombreuses choses qu'ils y avaient apprises. Après un cantique et la prière finale, ils s'apprêtèrent pour se rendre dans les cinquante-quatre pays où ils allaient servir comme missionnaires, tandis que les visiteurs s'en retournèrent chez eux. Le cœur de chacun débordait de gratitude pour les abondantes bénédictions spirituelles dont Jéhovah les avait comblés.



La plus grande Personnalité de l'univers

JÉHOVAH est la plus grande Personnalité de l'univers. Il se distingue par son nom exclusif et de toute beauté, Jéhovah. Il est le grand Théocrate, le Dieu vrai et vivant dont les desseins n'échouent jamais. Etant le Créateur, il est le Souverein suprême de l'univers. Le psalmiste s'écria à son sujet: « Qu'ils sachent que ton nom, que toi seul, Jéhovah, tu es le Très-Haut sur toute la terre! » — Psaume 83:19, *AC*.

Quelle sorte de Dieu est Jéhovah? Est-ce un Dieu irascible, terrible et vindicatif? Quelles sont ses qualités et ses voies qui nous incitent à l'aimer et à le craindre? Comment peut-on arriver à connaître Jéhovah?

Nous pouvons connaître Jéhovah en étudiant sa Parole, la Bible, où il nous donne des détails sur lui-même. Nous y apprenons que « Dieu est amour », que « la justice et l'équité sont la base de son trône » et qu'en lui « résident la sagesse et la puissance, le conseil et l'intelligence lui appartiennent ». David nous assure que « la puissance est à Dieu; à toi aussi, Seigneur, la bonté ». — I Jean 4:8; Psaume 97:2; Job 12:13; Psaume 62: 12,13, *AC*.

Parlant de lui-même, Jéhovah affirma: « Je suis le Dieu tout-puissant. » Il est le Dieu omnipotent, glorieux, miséricordieux et infiniment sage qui existe d'éternité en éternité. Jéhovah est toujours compatissant, juste, impénétrable, immuable, omniscient, incorruptible, immortel, fidèle et incomparable. Il est le Dieu des dieux, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. Jérémie écrivit le concernant: « Mais Jéhovah est Dieu en vérité; lui, il est un Dieu vivant et un Roi éternel. » « Il a fait la terre par sa force, affermi le monde par sa sagesse, et par son intelligence il a étendu les cieux. » — Genèse 17:1; Jérémie 10:10,12, *AC*.

Dans une prière, le Roi Salomon nous décrit la grandeur de Jéhovah comme suit: « Voici, les cieux et les cieux des cieux ne peuvent te contenir. » Et Jéhovah a inspiré son serviteur Jérémie à écrire ceci: « Ne remplis-je pas, moi, les cieux et la terre? » Sa sagesse et son intelligence sont sans bornes, et rien ne lui est caché. Il sait tout ce qui se passe dans sa création. « Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est nu et découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte. » — I Rois 8:27; Jérémie 23:24; Hébreux 4:13.

Jéhovah est un Dieu unique et non une trinité de dieux. Moïse affirma: « Ecoute, Israël: Jéhovah, notre Dieu, est seul Jéhovah. » L'apôtre chrétien Paul déclara: « Il n'y a de Dieu, qu'un seul. » La Bible présente ce Dieu comme étant incorruptible mais possédant des sens tels que la vue, l'ouïe, etc. « Celui qui a planté l'oreille n'entendrait-il pas? Celui qui a formé l'œil ne verrait-il pas? Celui qui châtie les nations ne punirait-il pas? Celui qui donne à l'homme l'intelligence ne connaîtrait-il pas? Jéhovah connaît les pensées des hommes, il sait qu'elles sont vaines. » « Car Jéhovah étend ses regards sur toute la terre, pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à lui. » — Deutéronome 6:4; I Corinthiens 8:4; Psaume 94:9–11; II Chroniques 16:9.

Un humain a-t-il jamais vu Jéhovah? Dieu déclara à Moïse: « Tu ne pourras pas voir ma face, car l'homme ne peut me voir et vivre. » L'apôtre Jean écrivit: « Personne n'a jamais vu Dieu. » « Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité. » Paul s'exclama: « Au roi des siècles, immortel, invisible, seul Dieu, soient honneur et gloire. » Etant un esprit, invisible à l'œil humain, Jéhovah ne peut être vu par l'homme. — Exode 33:20; I Jean 4:12; Jean 4:24; I Timothée 1:17.

Puisque aucun humain n'a jamais vu Dieu, comment peut-on savoir si Jéhovah existe réellement? Par ses anges ou par des visions, Jéhovah a donné des manifestations de son existence. Après avoir reçu une vision, le prophète Esaïe a pu écrire: « Mes yeux ont vu le Roi, Jéhovah des armées! » Le prophète Daniel rapporte: « Je regardais pendant mes visions nocturnes (...). Et l'ancien des jours s'assit. » L'apôtre Paul maintient que Jéhovah s'est manifesté également par la création naturelle. Il dit: « En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils [les incroyants] sont donc inexcusables. » — Isaïe 6:5, *AC;* Daniel 7: 7,9; Romains 1:20.

Aucun homme n'ayant jamais vu Dieu, il serait tout à fait impossible de faire de lui l'objet d'une représentation ou d'une comparaison. Par conséquent, toute image représentant Dieu est une fraude, une chose détestable aux yeux de Dieu lui-même et des hommes droits. « A qui me comparerez-vous, pour que je lui ressemble? dit le Saint. » A personne. — Esaïe 40:25.

Connaître Jéhovah c'est connaître le bonheur et la liberté. « Là où est l'esprit du Seigneur, là est la liberté. » Ailleurs, il est appelé le « Dieu bienheureux ». Il est le grand Libérateur. Le disciple Jacques écrivit: « Celui, au contraire, qui fixe son regard sur la loi parfaite, la loi de liberté, et qui l'y tient attaché, (...) celui-là trouvera son bonheur. » La loi de Jéhovah est absolue et perpétuelle. Il donna ses lois aux hommes par l'intermédiaire des anges. Ses lois ne sont pas pénibles mais parfaites, pures, très étendues, vraies, saintes, justes et bonnes. Ainsi Esaïe a pu écrire: « Jéhovah est notre juge, Jéhovah est notre législateur, Jéhovah est notre roi; c'est lui qui nous sauvera. » — II Corinthiens 3:17; I Timothée 1:11; Jacques 1:25; Isaïe 33:22, *AC*.

L'amour et l'obéissance sont les principes de base de l'organisation de Jéhovah. Il exige que l'obéissance de ses créatures vienne du cœur. Un amour parfait envers notre Dieu et nos semblables est l'accomplissement de la loi du Créateur. « Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi, et il ne leur arrive aucun malheur. » — Psaume 119:165.

Jéhovah est toujours raisonnable. Il ne peut mentir, ni se renier. Sa puissance s'étend à l'univers tout entier. La profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu, dépasse notre compréhension. « Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompré-

hensibles! » déclara Paul. Jéhovah est parfait en sainteté, abondant en bonté, toujours grand et satisfaisant, éternel, tendrement compatissant et miséricordieux. « Toute grâce excellente et tout don parfait descendent » de lui. Il donne la pluie, les saisons, la nourriture, le vêtement et toutes les bonnes choses temporelles. Ses dons spirituels comprennent la paix, la force, le renouvellement du cœur, la sagesse, la gloire, le repentir, la foi, l'espérance, l'amour et la vie éternelle. — Romains 11:33; Jacques 1:17.

Seul l'insensé dit: « Il n'y a point de Dieu! » Sous peu, cependant, Jéhovah fera éclater la beauté de son nom devant tout l'univers et tout le monde saura qu'il est Jéhovah, le Souverain de l'univers. Ceux qui arrivent à connaître Jéhovah et qui le louent, recevront la vie éternelle. Jésus affirma: « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » Soumettez-vous donc à cette grande Autorité, la Source de la vie, et vous vivrez! — Psaume 14:1, *AC;* Jean 17:3.

Le Brésil SE TRANSFORME

LE BRÉSIL est en plein essor. Son prestige aux yeux du monde va croissant, non seulement en raison de sa puissance politique en Amérique du Sud, mais encore à cause de la place de plus en plus importante qu'il occupe sur le marché mondial.

Après la visite de M. Nixon, vice-président des Etats-Unis, en Amérique du Sud, l'année dernière, M. Juscelino Kubitschek de Oliveira, président du Brésil, inaugura l'« Opération panaméricaine » par l'envoi d'une lettre au président des Etats-Unis. Ce fut cette action de sa part qui mit le Brésil en vedette comme nation à l'influence croissante.

En général, les étrangers ignorent les changements qui s'opèrent actuellement au Brésil. Ils ne connaissent de ce pays d'expression portugaise que ses habitants amicaux, ses jungles épaisses, son immense fleuve (second en grandeur du monde entier) et ses deux villes principales, Rio-de-Janeiro et Sao-Paulo. Toutefois, depuis une vingtaine d'années, le Brésil est en train de se métamorphoser. De pays presque entièrement agricole qu'il était, il devient puissance industrielle, et c'est cette transformation qui le rend digne d'attention.

Le Brésil est probablement un des exemples les plus remarquables de l'essor industriel et économique de cette partie du monde. Avec sa population de plus de 61 000 000 d'âmes (qui augmente à la cadence de plus d'un million par an), ce pays a tout ce qu'il faut pour devenir une grande puissance, une nation économiquement forte. Depuis quelque temps, il étend ses marchés au rythme de quelque dix millions de consommateurs en dix ans.

Ces récentes années ont vu la construction de nouvelles aciéries et usines connexes. L'industrie automobile est dans sa seconde année. On a déjà achevé de nouveaux barrages et des centrales hydro-électriques, et d'autres encore sont en voie de construction. On est également en train de construire des autoroutes qui traverseront le pays depuis l'Amazone jusqu'à la frontière uruguayenne ainsi que sur toute sa largeur, de l'est à l'ouest. Le Brésil commence aussi à exploiter ses vastes gisements de minerai de fer (on estime qu'il possède un cinquième des gisements mondiaux de ce minerai).

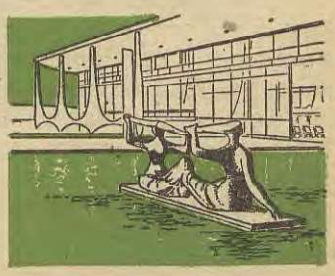
Jadis, le Brésil était surtout connu à cause du bois qui porte son nom et qu'il exportait dans de nombreux pays. Son renom augmenta quand il devint le seul pays du monde à exporter l'*hevea brasiliensis* ou caoutchoutier. Plus tard encore, il ajouta le café à la liste de ses exportations et ne tarda pas à devenir le plus grand exportateur de café du monde entier. Pendant des années, l'économie du pays reposa sur cette denrée mais la concurrence accrue et les récoltes particulièrement abondantes en ont fait un fondement peu stable. A ce sujet, la revue *Life* déclare: « Le café est un fondement précaire, voire dangereux pour l'économie du Brésil. Il représente 70 pour cent du revenu global des exportations. Par conséquent, si les prix baissent, l'économie nationale tout entière chancelle. »

Le besoin d'une économie plus diversifiée et de meilleures méthodes de production, a poussé ce pays à rechercher des capitaux étrangers, des connaissances techniques et des machines. Il semble bien que ce sera principalement son grand voisin du nord, les Etats-Unis, qui lui fournira cette aide.

L'effet sur l'homme de la rue

Bien entendu, la transformation du Brésil a des répercussions sur l'homme de la rue. Ce dernier dispose à l'heure actuelle de marchandises qu'il connaissait à peine il y a quelques années. Toutefois, il doit compter avec la hausse des prix et la diminution du pouvoir d'achat de l'argent.

Pendant la guerre et les années qui la suivirent immédiatement, le Brésil connut une prospérité économique qui apporta à certains de ses habitants des bénéfices rapides et à l'ouvrier moyen un salaire plus élevé. C'est grâce à cette vague de prospérité que Rio-de-Janeiro et Sao-Paulo comptent aujourd'hui parmi les villes à l'accroissement le plus rapide du monde entier.



Devant la prospérité d'une part, et les besoins

croissants du peuple d'autre part, les Brésiliens prennent un intérêt plus vif à la manière dont le pays est gouverné. La liberté politique qui suivit la fin du régime Vargas a engendré plusieurs partis et chacun a son point de vue particulier sur la solution à apporter aux problèmes du pays.

La sécheresse qui sévit dans le nord-est du pays l'année dernière créa de nombreux problèmes car plusieurs centaines de milliers de réfugiés durent fuir la région éprouvée. Les difficultés agricoles sont dues en grande partie au fait que les colons ne se sont nullement souciés des principes de la conservation du sol. Celui-ci, dénudé et épuisé, ne retient plus l'eau et de vastes étendues de terres se transforment rapidement en déserts. David Azambuja, directeur de l'Administration des Eaux et Forêts, a averti la nation que d'ici quinze ans, les régions du nord-est seront désertiques si le gaspillage actuel continue. En effet, les colons et les squatters ont pris l'habitude de défricher les terres en brûlant la forêt. Ils épuisent le sol en deux ou trois ans puis quittent l'endroit pour aller recommencer plus loin.

L'administration des Eaux et Forêts fait son possible pour empêcher ce gaspillage honteux de bonnes terres. Elle a également entrepris le reboisement de certaines régions. Mais dans un pays aussi vaste, c'est une tâche herculéenne.

L'inflation pose un autre problème au Brésil. Evidemment, la hausse continuelle des prix ne plaît guère au peuple et vers la fin d'octobre dernier, il laissa éclater son mécontentement quand on annonça à Sao-Paulo une nouvelle augmentation du tarif des tramways et des autobus. Lors d'une manifestation dans cette ville, plusieurs personnes furent tuées et de nombreuses autres blessées; les manifestants firent pour des millions de *cruzeiros* de dommages aux véhicules des transports publics. D'autres manifestations pour protester contre le coût croissant de la vie ont eu lieu ailleurs. La faillite de plusieurs banques n'a rien fait pour améliorer la situation. Pour couvrir les pertes occasionnées par ces faillites, le gouvernement a mis en circulation des billets pour une valeur de plus de 5 000 000 de *cruzeiros*.

Vers la mi-octobre, les leaders des paysans dans l'Etat de Parana essayèrent d'organiser une marche vers la capitale afin d'y présenter leurs revendications au gouvernement. Entre autre griefs, ils se plaignent de certaines mesures fiscales gouvernementales qui « favorisent l'industrie » et tendent à « aggraver la crise agricole ». On dut recourir à l'armée pour empêcher cette manifestation d'avoir lieu.

Ces diverses difficultés sont autant de « douleurs de croissance » d'une grande nation. Si le Brésil s'attaque à ses problèmes de façon intelligente, il réalisera sans aucun doute des progrès qui assureront des bienfaits à tous ses habitants.

Bien que les avis soient partagés sur la meilleure manière de résoudre les problèmes, il n'y a guère de divergences d'opinion quant aux besoins fondamentaux du pays. Tout le monde est d'accord sur la nécessité de développer le « hinterland » où la population est très clairsemée. La construction à l'intérieur du pays de Brasilia, la nouvelle capitale, ainsi que de nouvelles routes, vise à éloigner une partie de la population de la région côtière surpeuplée.

L'aide étrangère

Les pays de l'Amérique latine sont généralement d'avis que les Etats-Unis devraient leur accorder plus d'attention. A ce propos, Roberto Oliveira Campos, président de la Banque brésilienne du Développement économique, déclara: « L'aide dérisoire que les Etats-Unis octroient au Brésil et aux autres pays de l'Amérique latine, est la cause de graves frictions sur le plan économique dans l'hémisphère occidental. »

Ces pays éprouvent un certain ressentiment en constatant que les Etats-Unis font preuve d'une plus grande libéralité à l'égard d'autres nations. L'« Opération panaméricaine » a attiré l'attention sur le fait que l'aide accordée par les Etats-Unis à l'étranger au cours d'une période de douze ans, se répartit comme suit: 64,3 pour cent aux pays européens, 23,2 pour cent à l'Asie, 9,8 pour cent aux pays du Moyen-Orient et de l'Afrique, et 2,7 pour cent seulement à l'Amérique latine, leur plus proche voisin. Pour conserver l'amitié des peuples sud-américains, les Etats-Unis devront augmenter cette aide.

La situation économique oblige le Brésil à rechercher des acheteurs pour sa récolte de café de l'année 1958–1959. Selon certaines estimations, elle serait de près de la moitié de la production mondiale. Le Brésil doit absolument vendre quelque 26 000 000 de sacs de café de cette récolte en plus d'importantes réserves; par conséquent, il ne peut se permettre d'être difficile en ce qui concerne les acheteurs.

Il ne faut pas s'étonner, dans un pays en plein essor, qu'à mesure que certains problèmes reçoivent une solution, des nouveaux surgissent. Néanmoins, l'homme de la rue est souvent perplexe. Le « pays de la patience » comme certains appellent le Brésil, se trouve aujourd'hui dans une situation que ses habitants avaient l'habitude de croire propre à d'autres régions du monde. A présent, il connaît lui aussi la hausse des prix, les revendications ouvrières, les menaces de grèves, les manifestations et les querelles politiques. C'est pourquoi l'homme de la rue redoute l'avenir. Bien entendu, le Brésilien n'est pas seul à éprouver une telle inquiétude, elle est courante un peu partout dans le monde car actuellement toutes les nations doivent faire face à de graves problèmes.

Il y a longtemps, la Bible prédit l'actuel état de choses quand elle déclara que les hommes seraient comme « rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre ». (Luc 21: 26.) Plutôt que de se décourager cependant, les habitants du Brésil et de tous les autres pays du monde devraient mettre leur confiance dans les promesses encourageantes de la Parole écrite de Dieu.

Les prophéties bibliques ont prédit les malheurs qui affligent l'humanité et ont indiqué qu'ils constituent la preuve visible de la fin de l'actuel ordre de choses inique et de l'établissement d'un ordre nouveau. Tous ceux qui mettent leur confiance dans les promesses divines ont une bonne raison de se réjouir car Jésus déclara: « Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. » (Luc 21: 28). La domination du royaume céleste de Dieu apportera aux Brésiliens le plus grand changement qu'ils aient jamais connu, un changement qui signifiera pour eux des bénédictions éternelles.

Les Témoins de Jéhovah prêchent par toute la terre

Siam

LE « pays de l'éléphant blanc », le « pays du sourire », la Thaïlande. Telles sont les diverses dénominations données à cette contrée en forme d'orchidée située dans le sud-est de l'Asie et connue officiellement sous le nom de Siam. Ce sont les éléphants à la peau claire, presque rose, errant dans les forêts de tecks des régions septentrionales du pays, qui lui ont valu son premier surnom, et le caractère amical, joyeux et généreux de ses habitants, le second. Le nom de Thaïlande se rapporte également à la nature des habitants car il signifie « pays des hommes libres ». Les Siamois possèdent incontestablement un grand amour de la liberté, un vif désir de vivre sans contraintes ou soucis.

Grâce à la situation géographique et au climat de leur pays, les Siamois peuvent se passer — ou presque — de l'aide extérieure. En effet, le Siam produit tant de riz qu'il est le plus grand exportateur du monde de cette denrée. Personne ne doit avoir faim au Siam car les affaires prospèrent et la situation monétaire est saine. Vingt pour cent du revenu national est consacré à l'instruction publique. En général, les gens sont contents et heureux.

La plupart des 20 000 000 de Siamois sont bouddhistes. Ils pratiquent leur culte dans plus de 16 000 temples desservis par quelque 150 000 prêtres à la tête rasée et vêtus de la robe jaune caractéristique. Les fidèles adorent entre autres idoles le Bouddha d'Emeraude, une statue de 76 centimètres de hauteur taillée dans un seul morceau de jaspe. Ils prient cette image, lui apportent des offrandes d'aliments, lui changent ses vêtements trois fois par an et lui font même des dons d'argent et d'immeubles. Les Siamois vénèrent aussi les éléphants blancs car ils les croient des réincarnations de leurs ancêtres les plus sages et les plus nobles. Cette vénération tient à la fois du culte des ancêtres et du culte des animaux. Presque chaque événement important de la vie de ces gens est marqué par quelque rite religieux. Chaque village a son lieu de culte, sa mairie, son centre de récréation, son école, son foyer pour les déshérités et les vieillards et son crématorium.

Les Siamois croient fermement à l'astrologie, aussi ne font-ils aucun projet important sans consulter au préalable un astrologue. Ils sont très superstitieux, c'est pourquoi ils érigent devant leur habitation une minuscule maisonnette de bois ou d'une autre matière incrustée de morceaux de faïence, comme demeure pour l'esprit qui est censé protéger leur foyer. Quand un membre de la famille tombe malade, un parent se présente devant l'esprit et lui promet un sac d'or s'il guérit le malade. Quand celui-ci se remet, la famille paie l'esprit avec un sac de terre; cette substitution est considérée comme parfaitement légitime.

Pour les Siamois, le christianisme est une religion occidentale, bizarre du fait qu'il enseigne l'existence de Dieu, vérité qu'ils trouvent difficile à accepter. Le pays entier ne compte qu'environ 40 000 « chrétiens ». En 1942, il n'y avait que douze témoins de Jéhovah au Siam. Cinq ans plus tard, ce nombre était passé à trente et un, et en 1953, à cent quatre-vingt-six. Aujourd'hui, plus de 250 de ces témoins prêchent activement aux Siamois le royaume de Jéhovah, seule espérance du monde.

L'année 1957 était l'an 2500 du calendrier bouddhiste. Selon une prophétie de cette religion, cette année devait apporter au monde de grands changements provoqués probablement par une guerre terrible. A cette occasion, les Siamois organisèrent au mois de mai, pendant quatre jours consécutifs, des solennités spéciales comprenant un cortège fluvial où figurait la barque royale. La même prophétie bouddhiste enseigne qu'en l'an 5000 (dans 2500 ans) le monde sera transformé en un paradis où régneront la paix et la perfection. Ceci donne aux témoins de Jéhovah une occasion merveilleuse d'expliquer les prophéties bibliques en voie d'accomplissement et de montrer aux gens que l'espérance d'un monde nouveau se réalisera au cours de notre génération.

Les Siamois sont courtois, aimables et hospitaliers. Ils invitent le visiteur à entrer. Après avoir enlevé ses chaussures, il pénètre dans un foyer d'une propreté impeccable où on lui présente une boisson glacée. Comme il fait généralement chaud et humide, ce rafraichissement est toujours le bienvenu. Le maître ou la maîtresse de maison attend que son visiteur soit désaltéré avant de lui permettre d'exposer le but de sa visite. En général, les Siamois sont très curieux, aussi écoutent-ils avec beaucoup d'attention et posent-ils de nombreuses questions. Ils aiment comparer les croyances d'autrui avec les leurs.

La tâche des témoins de Jéhovah n'est pas toujours facile dans ce pays. De nombreux endroits sont montagneux ou recouverts de jungles torrides. Les régions côtières sont également chaudes et humides et les rizières s'étendent à perte de vue. Bien que les gens soient contents et amicaux, la Bible ne les intéresse guère. Cependant, les témoins de Jéhovah persévèrent dans leur œuvre. Ils prêchent sans trêve la bonne nouvelle et ils sont déjà bien connus dans ce « pays des hommes libres ».

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

* Saviez-vous que tous les savants ne sont pas athées et que les athées ne sont pas réellement scientifiques? Savez-vous comment la science peut renforcer la foi en Dieu et pourquoi il est raisonnable de subordonner la confiance que l'on met dans les théories scientifiques à celle que l'on met au témoignage de la Bible, plutôt que de faire le contraire? Ne manquez pas de lire l'article « La science et la foi en Dieu » qui paraîtra dans notre numéro du 22 juillet.

* Vous lirez avec grand intérêt l'article intitulé « La nature nous a devancés » qui raconte comment les principes du radar, du moteur à réaction, des fusées, etc., se trouvaient dans la nature bien avant que l'homme n'y ait pensé.

* Pourquoi les conducteurs religieux déclarent-ils que les chrétiens mûrs font défaut dans les Eglises de nos jours? Les conditions modernes rendent-elles inapplicables les principes bibliques? Que pouvez-vous pour devenir un chrétien mûr? Vous trouverez la réponse à ces questions en lisant l'article « Les témoins de Jéhovah et la maturité chrétienne ».

La confrontation Est-Ouest

Malgré les efforts inlassables de M. Khrouchtchev en vue d'une nouvelle rencontre entre les dirigeants occidentaux et orientaux, quatre années se sont écoulées depuis la dernière confrontation Est-Ouest. Au mois de mai, les ministres des affaires étrangères de l'U.R.S.S., des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de la France, se sont réunis à Genève pour parler de la réunification de l'Allemagne, de la sécurité européenne et, du moins au point de vue russe, pour préparer la voie à la conférence « au sommet » tant désirée par M. « K ». Les Occidentaux ont pris l'initiative dès le début de la conférence de Genève en proposant un « plan d'ensemble » à prendre ou à laisser par les Russes. Ce plan comporte les propositions suivantes: 1° étape: élections libres dans les deux Berlins; 2° étape: création d'un comité représentant les deux Allemagnes en vue d'établir une loi électorale, laquelle serait soumise à un plébiscite dans toute l'Allemagne; 3° étape: élaboration d'une constitution par les élus des deux Allemagnes et formation d'un gouvernement unique; 4° étape: signature d'un traité de paix entre ce gouvernement et tous les membres de l'O.N.U. qui étaient en guerre avec l'Allemagne. Tout en critiquant le plan occidental — comme tout bon ministre soviétique se devait de le faire — et proposant à sa place le projet soviétique du 10 janvier dernier (voir cette rubrique dans nos numéros du 8 et du 22 février), M. Gromyko a dit que son gouvernement serait « prêt à l'examiner ». Ce qui laisse supposer que M. « K » veut que la confrontation de Genève ne soit que le prélude à une vraie conférence « au sommet » où, à n'en pas douter, il entend être la grande vedette.

De Gaulle s'exprime sur la situation mondiale

Quelques jours avant le commencement de la conférence Est-Ouest à Genève, le général de Gaulle prononça un discours au cours duquel il fit un de ses rares commentaires sur la situation mondiale. Il n'est pas sans intérêt de voir comment le chef d'Etat français conçoit la conjoncture actuelle. Voici quelques extraits de son exposé: « Voici qu'arrive la grande confrontation qui était, qui est, et qui probablement demeurera longtemps nécessaire entre l'Est et l'Ouest, c'est-à-dire entre les deux fractions de nos vieux peuples civilisés depuis longtemps d'après les mêmes règles et le même esprit, même quand ils pratiquent des régimes différents. Cette confrontation va donc avoir lieu. Elle peut aboutir à la guerre. S'il en était ainsi, ce serait la destruction générale. Il peut arriver aussi que cette prochaine confrontation n'aboutisse à rien de déterminé et qu'on reste où on en est. Il peut arriver qu'enfin il s'établisse un accord, un arrangement, un *modus vivendi* à partir duquel les relations normales tendent à se rétablir entre les deux côtés. Si c'est cette troisième hypothèse qui est remplie, je crois qu'au point de vue humain ce sera parfaitement logique, et je le crois parce que je suis convaincu qu'après beaucoup d'expériences, de propagande, de prétentions, au fond les peuples, dans leur profondeur, de part et d'autre, s'aperçoivent qu'ils se ressemblent, que les régimes n'y font rien, qu'ils sont des peuples civilisés qui ont de grands moyens, de grandes ressources et que, par conséquent, leur devoir est commun. Quel devoir? Leur devoir, puisqu'ils sont les plus riches, les mieux pourvus et les plus forts, c'est d'aider les autres, ceux qui sont dépourvus, ceux qui sont sous-développés. C'est là leur devoir commun. Il faudra bien, s'ils ne veulent pas eux-mêmes périr, qu'ils l'accomplissent ensemble. »

Le commentaire du « Monde »

Les discours du général de Gaulle ont ceci de commun avec ceux du pape: ils n'expriment jamais tout à fait le fond de sa pensée. Dans l'un et l'autre cas il faut chercher dans les commentaires des « milieux bien informés » quel sens il convient de donner aux déclarations. Voici donc comment *Le Monde* interpréta le discours précité du chef d'Etat français: « Le général de Gaulle a tenu, au cours de sa tournée dans les provinces du Centre, à définir clairement ce que doit être à ses yeux, et ce que sera donc, la position de la France. Cette position part d'une certaine analyse de la situation mondiale. Ce qu'on appelle l'Est et l'Ouest ne sont que « deux fractions de nos vieux peuples », a-t-il dit à Bourges; « quels que soient leurs régimes », a-t-il répété à Orléans. Autrement dit, les systèmes passent, les nations demeurent. C'est ce thème que l'homme du 18 juin avait abondamment développé devant M. Foster Dulles lorsque celui-ci lui rendit visite au lendemain de son retour au pouvoir. En vain le secrétaire d'Etat chercha-t-il à le convaincre que l'Occident doit faire face aux assauts d'un système implacable. Pour le général de Gaulle l'U.R.S.S. est avant tout la Russie, et elle le sera de plus en plus au fur et à mesure que s'éloignera le souvenir de la révolution qui lui a donné naissance. Au delà de ce scepticisme d'historien quant à la pérennité des idéologies, le président de la République fait clairement allusion au péril qui demain dans son esprit devrait rassembler les deux grands groupes de puissances qui ont plus ou moins hérité du message classique et chrétien; l'Occident et la Russie; il voit déjà se profiler le moment où le dynamisme chinois obligera le Kremlin à chercher un contrepoids à l'Ouest. Ce disant, le général exprime certainement une conviction très répandue, et l'avenir seul déterminera s'il a raison ou non contre ceux qui croient que les prétentions de M. Khrouchtchev à l'hégémonie mondiale ne sont pas près de se relâcher. »

LE ROYAUME DE DIEU EST ENTRÉ DANS SON RÈGNE — LA FIN DU MONDE EST-ELLE PROCHE?

L'espérance séculaire de l'humanité est sur le point de se réaliser. Les plus grandes bénédictions de tous les temps approchent. Mais auparavant, le système actuel doit disparaitre. C'est pourquoi Jésus a dit que...

« CETTE BONNE NOUVELLE DU ROYAUME »

...serait prêchée à tous les habitants de la terre pour fournir à ceux qui le désirent l'occasion d'apprendre quel est l'unique moyen de salut que Dieu a donné. Les nations sont poussées par la haine et la méfiance, lesquelles tiennent l'humanité en esclavage. Mais...

LA VOIE DE DIEU EST UNE VOIE D'AMOUR

Cela signifie que Jéhovah Dieu est longanime et miséricordieux. Toutefois, sa patience le retient uniquement pour sauver ceux qui le cherchent sincèrement. Le moment de son intervention finale et décisive approche! Savez-vous ce qu'il faut faire pour profiter de l'amour divin? Lisez les trois brochures de 32 pages dont les titres sont mentionnés ci-dessus, et vous trouverez la réponse. Elles vous seront envoyées franco de port contre la modique contribution de 50 fr. (5 fr. belges, 10 cents canadiens ou 50 ct. suisses).

Association « Les Témoins de Jéhovah » 81, rue du Point-du-Jour, BOULOGNE-BILLANCOURT, (Seine).
(C.C.P. Paris 6072-27)

Veuillez m'envoyer les trois brochures intitulées « Le royaume de Dieu est entré dans son règne — la fin du monde est-elle proche?, « Cette bonne nouvelle du royaume » et « La voie de Dieu est une voie d'amour », pour lesquelles je joins la somme de .....

Nom ..... Ville .....

Rue et No ..... Département .....

Pour les pays suivants, veuillez écrire à « Watch Tower », aux adresses ci-après: BELGIQUE : 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3 (C.C.P. 969-76); CANADA : 150 Bridgeland Ave., Toronto 19; SUISSE : 39 Allmendstrasse, Berne 22 (C.C.P. III 3319).